

Les CHÂTEAUX DE LA SEINE

AU FIL DE L'eau

1776. Un dimanche ensoleillé, une excursion sur la Seine jusqu'à Neuilly en passant par Saint-Cloud. Un duc beau parleur qui fait le cicerone et des châteaux. Des châteaux... Retenu à Paris par des procès, un gentilhomme provincial décrit le soir à sa femme sa belle visite aux châteaux de la Seine alors que Louis XVI est roi depuis tout juste deux ans que le ministre Turgot vacille, que l'alcoste de Gluck agite les esprits et que la jeunesse dorée s'enthousiasme pour les courses de chevaux.

La grande perspective de Meudon
Commencée par le financier Servin, elle est terminée par Louvois : 3,5 km en tout de Bellevue à Clamart.

Le château vieux de Meudon
Le manoir renaissance est peu à peu transformé en un château grandiose que le Grand Dauphin acquiert en 1695 et dont les héritiers de Louvois, il brûle pendant la Révolution et est rasé par Napoléon.

Le château neuf de Meudon
Manquant de place, le Grand Dauphin détruit la Grotte du Primatice et bâtit ce sobre et régulier bâtiment qui brûlera lui aussi en 1871 et dont une partie servira à l'actuelle couple de l'Observatoire.

La tour « Marlborough » à Bellevue
Sur le modèle du petit Trianon, Mesdames filles de Louis XV se construisent un « hameau » au fond de leur parc, avec laiterie, moulin et tour médiévale. Le tout est rasé en 1860.

Le château de Bellevue
Bâti par Louis XV pour sa maîtresse la marquise de Pompadour en 1750, celle-ci le lui revend dès 1757. Agrandi, il abritera ses filles puis sera détruit sous la Restauration.

Le trianon de Saint-Cloud
Bâti par « Monsieur » au bout de l'allée du mail, il sert de résidence à de nombreuses personnalités (dont le baron de Breteuil) avant de devenir en 1875 le siège du Bureau international des poids et mesures.

Le château de Brimborion à Bellevue
C'est dans ce petit pavillon régence en bord de Seine que Louis XV aurait retrouvé la marquise de Pompadour. Annexé au parc de son château de Bellevue, il est finalement rasé en 1954.

Le château de Saint-Cloud
Entièrement rebâti par Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV (« Monsieur »), et agrandi par Marie-Antoinette, ce fut aussi la résidence de Napoléon, Charles X, Napoléon III ayant de brûler en 1870 et d'être rasé dans les années 1890.

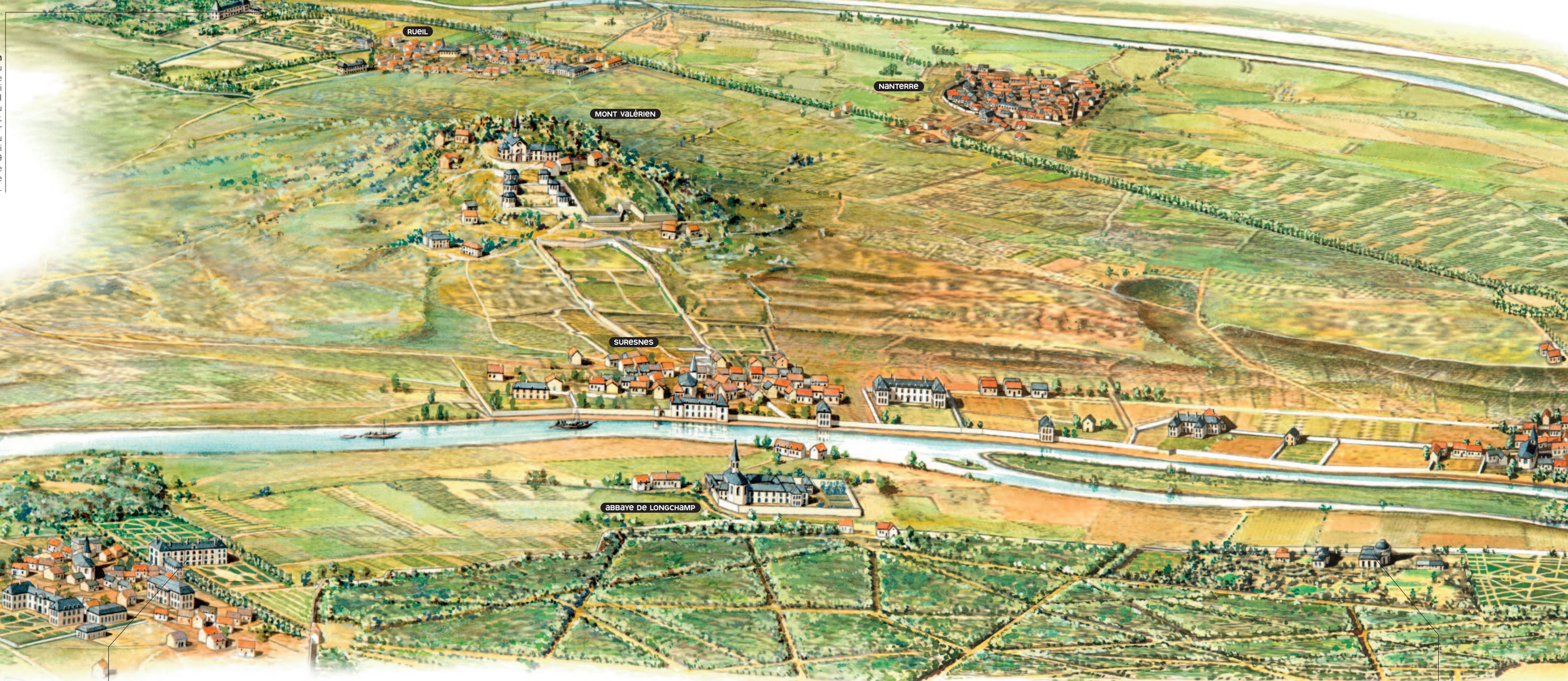
La grande cascade de Montretout
Grâce au relief, le parc est orné de multiples pièces d'eau et fontaines dont cette Grande cascade aux onze gradins, maintes fois restaurée et toujours là aujourd'hui.

Le château de Montretout
D'abord propriété de la marquise de Pompadour (qu'elle surnommait « mon très tout »), il est finalement démonté en 1896 et remonté à Dangu, dans le Vexin normand.

Le château vieux de Meudon



La Malmaison
Bâti au début du XVIIIe siècle, le chateau est agrandi sous Louis XVI par son nouveau possesseur, le banquier Le Couteux du Molay qui le vendra en 1799 à une certaine Joséphine de Beauharnais.



Le château d'Issy
Le château du juriste Talon est acheté par le prince de Conti en 1639 qui le transforme et l'embellit. Il est détruit au tout début du XIXe siècle (Rodin réussit à sauver le fronton qu'il remonte dans sa villa de Meudon).

Château La Gentillesse à Issy
C'est l'architecte utopiste Boullée qui construit pour le financier Beaujon cette « folie » où se trouvait un « salon élysée » reproduit à l'hôtel d'Erreux (actuel palais de l'Élysée), également possession de Beaujon. Détruite au XIXe siècle, La Gentillesse laisse la place à l'hôtel de ville d'Issy.

Le logis de la reine Margot à Issy
Fille de Henri II et première épouse de Henri IV, la reine immortalisée par Dumas vécut dans ce joli manoir de 1606 à 1615. Devenu ensuite le séminaire d'été de Saint Sulpice, il est finalement rasé lors de la reconstruction de celui-ci en 1892.

Le château bois vert à Issy
Bâti par un parlementaire sous Louis XIII, il fut détruit à peine un siècle plus tard.

Le château de Boulogne
C'est sur l'ancien domaine de Fleury d'Armenonville, ministre sous la Régence, qu'est bâtie en 1775 cette imitation de La Malmaison où habitera ensuite l'adjoint de Fouché avant que James de Rothschild le fasse entièrement reconstruire.

PARIS, CE DIMANCHE 28 AVRIL 1776 AU SOIR

Il faut, ma bonne amie, que je vous conte la plaisante aventure qui m'est arrivée ce dimanche. Je m'étais fait une joie, après tous mes procès, de me rendre l'après-dîner à l'opéra voir l'Alceste du chevalier Gluck : où peu ont pu encore aller depuis ce mardi (la Reine et les princes y furent mercredi) mais sur laquelle tous ont un avis, quand notre ami Latreille me rappela que l'opéra faisait relâche puisque nous sommes depuis mars en temps de jubilé. Je me voyais tout désœuvré quand Latreille eut l'idée d'une sortie bien de nature à nous désennuyer : « Ma fille, après ce si rude hiver, à besoin de l'air de la campagne : allons par la Seine jusqu'à Saint-Cloud, le temps est beau, le paysage tout orné de vignes et châteaux, nous y dînerons et reviendrons par le bois de Boulogne autour duquel semblent se réfugier tous ceux

qui veulent s'amuser en temps de jubilé. » Comment, ma bonne, résister à de telles perspectives ? Accompagnés de la jolie Henriette, nous quittons donc la rue aux Ours et nous voilà traversant avec peine les embarras de la Grève et du Port St. Nicolas pour finalement arriver au pont royal où nous attendait notre navire. C'est une aventure que cette navigation, les bateaux ne manquent pas sur cette rivière, chargés de bois ou de barriques, mais voici qu'une scène bien propre à intéresser survint lors de l'escale d'Issy : on était au moment de retirer la planche de terre quand un attroupement sur la rive nous fit regarder de ce côté. C'était un gentilhomme presque en chemise et tout dégouttant de sueur que l'on portait avec de grands cris à l'adresse de notre navire. D'abord qu'il fut monté à bord, on nous dit que c'était le duc de Lauzun si bien vu de la Reine et l'un des héros de cette jeune noblesse qui a en ce moment la furie des



Le chateau de Saint-Cloud

Le chateau de Bagatelle
En 1777, le comte d'Artois, frère de Louis XVI et futur Charles X, fait le pari avec Marie Antoinette de faire rebâtir en deux mois ce petit chateau qui appartient au maréchal d'Estrees. Résultat, cette « folie » entourée d'un parc « anglo-chinois ».

